

NEUFCHÂTEAU Médico-social

Investissement record au service de l'humain

Le Réseau d'accompagnement public des adultes déficients intellectuels vient d'injecter la somme record de 5,4 millions d'euros dans une structure d'accueil flambant neuve... née d'un « rêve » en 2011. Et devenue réalité.

D'aucuns l'ont souligné ce vendredi soir à l'occasion de l'inauguration des locaux sis juste derrière le centre de secours de Neufchâteau : ce projet est avant tout humain.

Une initiative que l'on doit au directeur du Rapadi, le Réseau d'accompagnement public des adultes déficients intellectuels qui rassemble l'Esat de Neufchâteau, l'antenne de Mirecourt, un foyer d'hébergement et un service d'accueil de jour pour les travailleurs en Esat dits « vieillissants », c'est-à-dire âgés de plus de 50 ans et rencontrant de difficultés d'adaptation au travail ou se trouvant en situation d'accompagnement.

« Oui, nous avions un rêve », confirme Thierry Conter. Sécurité, qualité de vie au travail ou en résidence des usagers ont guidé depuis la réflexion patrimoniale engagée à cette date. « Ce beau projet humain qui est abouti nous permet aujourd'hui de disposer d'un outil de travail moderne, fonctionnel et prospectif sur le territoire de l'Ouest vosgien au profit des travailleurs de l'Esat (établissement et service d'aide par le travail), des résidents du foyer



Photo Ph.B.

« Ce beau projet humain qui est abouti nous permet aujourd'hui de disposer d'un outil de travail moderne, fonctionnel et prospectif sur le territoire de l'Ouest vosgien au profit des travailleurs handicapés. »
Thierry Conter, directeur du Rapadi

d'hébergement et des personnes accompagnées à l'accueil de jour », dit aujourd'hui le directeur du Rapadi.

Le concours d'architectes a recensé 87 candidats et 18 lots ont été constitués. Deux phases d'environ 2 700 m² ont été nécessaires pour l'accueil de jour et la restauration d'une part ; l'Esat proprement dit d'autre part. La structure s'appuie donc sur un ensemble résidentiel pour le foyer d'hébergement, un ensemble de jour (accueil et secteur restauration) et un ensemble professionnel comptant des ateliers nouveaux afin de répondre aux donneurs d'ordres actuels et... à venir. Car le Rapadi compte encore de nombreux projets.

Actuellement, l'outil médico-social (« pour lequel on ne déploie pas assez de moyens », selon Simon Leclerc), s'adresse à 54 équivalents temps plein travailleurs d'Esat de Neufchâteau sur 84 ETP globaux avec les ateliers de Mirecourt, avec 28 places au foyer d'hébergement dont 12 places d'accueil de jour, sans oublier, donc, un secteur

restauration pouvant recevoir jusqu'à 80 ou 90 convives.

« Un projet humain au service de la solidarité auprès de celles et ceux qui en ont le plus besoin », insiste Simon Leclerc. Pour le Département, qui a mis la main à la poche à hauteur de 445 000 €, ce projet se fonde sur de nouvelles « conditions de vie et de travail des travailleurs handicapés qui sont des citoyens à part entière et qui contribuent à la relève économique », selon Caroline Mattioni, vice-présidente du Département en charge de l'autonomie.

Une solidarité qui rime avec humanité dans un contexte économique difficile.

Olivier JORBA



Plus de photos sur **vosgesmatin.fr** et sur notre appli mobile



Rédaction

Vittel
03 29 07 17 17
vomredacvit@vosgesmatin.fr
8, place du Général-de-Gaulle
88800 VITTEL

<https://www.facebook.com/vosgesmatinlaplaine/>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 202

Service à appel gratuits

ou par mail à vomfilrouge@vosgesmatin.fr

CE QU'ILS EN PENSENT



« Mieux que l'ancien »

Christophe Chevrel, 52 ans

« Je pense que le nouveau bâtiment est bien, on est beaucoup mieux ici que dans l'ancien. Je suis aussi pensionnaire dans le nouveau foyer, il est mieux que l'ancien, le bâtiment est de plain-pied. Cela fait 31 ans que je suis ici, je m'occupe du dégarnissage de sièges. »



« Davantage de place »

Alexandra Bertrand, 34 ans

« Il y a plus de place dans ce nouveau bâtiment, c'est moins bruyant. Cela fait 14 ans que je suis là, je m'occupe de la blanchisserie, je plie le linge. La salle pour le travail est plus grande, c'est plus agréable d'y travailler. Au début, c'était un labyrinthe ce bâtiment. »



« Ici l'air est pur »

Yoan Korsoum, 39 ans

« Je trouve que le nouveau bâtiment est bien classe, design, avec de grandes pièces. Avant c'était vétuste, on avait peur que le toit nous tombe sur la tête. Ici l'air est pur. On redémarre avec une nouvelle énergie positive. Je suis plus décontracté ici, pour mon travail de dégarnissage de sièges. »



« C'est plus agréable »

Patricia Jouanne, 53 ans

« Cela change de l'ancien bâtiment, c'est plus moderne. La salle de restauration est plus claireuse, avec de grandes vitres, c'est plus agréable. Cela fait 34 ans que je suis ici. Avant je faisais de la menuiserie, maintenant je m'occupe de l'entretien des toilettes, et du service de repas le midi. »